

## Une gestion adaptée de l'entretien des accotements favorise la biodiversité!

### L'empreinte écologique des accotements

Avec pas moins de 900 km d'autoroutes, la Flandre a un des réseaux routiers les plus denses du monde. Cela veut donc automatiquement dire qu'on y trouve une importante surface de bermes et d'accotements. Au total, on dénombre près de 35.000 ha de bermes en Flandre, soit quasi autant que la superficie de zones naturelles reconnues. En Wallonie, le réseau routier est un peu moins dense, mais on compte quand même pas moins de 800 km d'autoroutes, et la superficie de bermes qui s'y rapporte. Une gestion adaptée des accotements routiers peut donc favoriser sérieusement la biodiversité!

Les zones d'habitation sont caractérisées par une surface importante de routes, de trottoirs et d'allées. Dans les jardins, les plantes sauvages sont souvent vues comme des adventices et sont donc détruites. Les accotements sont donc souvent encore les derniers endroits où ces plantes sont tolérées, et où elles se développent en nombre. Par ailleurs, les accotements peuvent également jouer un rôle important en tant que liaison entre deux biotopes. Les plantes peuvent en effet utiliser cet espace pour se développer à d'autres endroits. Les animaux quant à eux se déplacent via les accotements vers les champs, les prairies ou les bois. Cette fonction de liaison ou de passage est très importante, car elle permet aux plantes et aux animaux d'être moins isolés. De cette façon, leurs chances de survivre augmentent.

Toutefois, utiliser ces possibilités offertes par les accotements demande une gestion adaptée et conséquente de ces derniers.

### La gestion des accotements.

En Wallonie, les bermes peuvent être fauchées une ou deux fois, à partir du mois d'août. En Flandre par contre, la fauche est autorisée à partir du 15 juin, et un deuxième passage peut s'effectuer à partir du 15 septembre. La date de fauche la plus appropriée dépend le plus souvent de l'endroit en question. De nombreuses communes ont établi un plan de gestion pour les bermes, en tenant justement compte des particularités locales. Une fauche trop précoce est néfaste pour de nombreux jeunes animaux et plantes qui n'ont pas encore pu monter en graine. Il ressort d'une enquête que faucher en deux fois et en collectant l'herbe favorise le plus la biodiversité de l'accotement. Lorsque l'herbe fauchée reste en place, la biodiversité observée est beaucoup moins importante. En Wallonie, on conseille pour certaines zones de ne pas faucher pendant deux ou trois années consécutives. Les zones qui ne sont pas fauchées font alors office d'abri pour les animaux. Pour le fauchage des bermes, on utilise le plus souvent un broyeur à fléaux monté sur un bras de fauche. Un tel broyeur scalpe la végétation, ce qui fait que le résultat de fauche est moins net et que les plantes ont parfois des difficultés à se régénérer.

Une faucheuse classique est parfois également utilisée. Cette dernière coupe les plantes de façon plus nette, mais a pour désavantage qu'elle est beaucoup moins robuste et qu'elle sera donc plus facilement endommagée par la présence de pierres ou d'immondices dans les accotements. Une hauteur de fauche correcte est comprise entre 5 et 10 cm. Elle permet également aux plantes de se régénérer plus facilement l'année suivante. Faucher à l'aide d'un combiné de fauche et d'aspiration offre le grand avantage que la matière fauchée est également d'office ramassée. Auparavant, les bermes étaient vite fauchées à l'aide d'une débroussailluse, et les restes de plantes restaient en place. Cela a pour effet d'augmenter la quantité d'éléments nutritifs dans le sol, se traduisant alors par la présence importante d'orties, par exemple.



*Un accotement riche en couleurs avec notamment des marguerites, des pissenlits, différentes sortes d'herbe et des chardons. On ne retrouve ici aucune ortie. L'an dernier, l'herbe fauchée avait été évacuée. Les chardons peuvent être traités à l'aide d'un herbicide. Cette application sera la plus efficace si elle s'effectue juste avant que la plante ne présente des fleurs mauves.*

En évacuant l'herbe, l'apport d'azote au sol reste limité, et d'autres plantes ont également une chance de pousser. L'évacuation de l'herbe se traduit assez vite par un appauvrissement de la berme. De cette façon, d'autres plantes comme la marguerite, la centaurée, le pâturin, etc... aient une chance de grandir. Cette plus grande diversité de la flore va également attirer davantage d'animaux, comme les papillons, les souris des champs, les grenouilles, les hannetons, les fourmis, les coccinelles ou encore les araignées. Cela permet de favoriser sérieusement la biodiversité des accotements!



*On voit dans cet exemple que les orties prennent le dessus par rapport aux autres plantes. Le coquelicot est un pionnier qui s'observe brièvement après un déséquilibre. En observant de plus près les espèces qui grandissent dans cet accotement, on peut déduire qu'il a été sans doute fauché l'an dernier, vu que la présence du coquelicot indique un déséquilibre. La présence massive d'orties renseigne un sol riche en azote, et le produit de la fauche n'aura donc sans doute pas été ramassé.*

Un combiné de fauche et d'aspiration correct se compose d'un bras de fauche réglable et d'une turbine qui va aspirer l'herbe fauchée pour la souffler dans une remorque. Cette technique présente toutefois également certains inconvénients. Lorsqu'il pleut par exemple, l'herbe sera plus difficilement aspirée, tandis qu'une telle combinaison aspire souvent de petits animaux. A l'avant du tracteur, on peut cependant attacher plusieurs chaînes qui vont alors s'entrechoquer au travail. Ce bruit alerte les petits animaux présents et les fait décamper de façon à ce qu'ils ne soient pas aspirés lors de la fauche. Idéalement, l'herbe fauchée devrait rester quelques jours au sol avant d'être évacuée. Attention cependant, cette herbe ne peut pas rester plus de dix jours en place.

### La finition.

Autour des panneaux de signalisation et autres obstacles, on emploiera une débroussailluse. A d'autres endroits difficiles d'accès, l'herbe est également souvent fauchée manuellement. L'utilisation de biocides (comme les herbicides, les insecticides et les fongicides) sont interdits par la loi. Cependant, lorsqu'on observe des chardons, on peut les traiter en localisé. Les chardons forment en effet de nombreuses racines souterraines, ce qui fait qu'elles se régénèrent rapidement après la fauche. Cette plante est considérée comme une véritable plaie dans les champs, et lorsqu'un accotement longe un champ, la présence de chardons doit évidemment être évitée.

*En plus de l'influence positive qu'a un accotement propre sur la sécurité routière, la gestion des bermes peut donc revêtir une importante fonction écologique!*

Texte et photos: Katleen Vandenbergh



**MINIBENNES BASCULANTES & NACELLES À FLÈCHE ARTICULÉE**

Nouveau!! Hinowa Goldlift 14.70

- nacelle à flèche articulée sur chenilles
- 80 cm de largeur seulement en position de transport
- 1 personne: hauteur de travail 14 m, 7 m de déport
- 2 personnes: hauteur de travail 12,50 m, 5,5 m de déport
- moteur à carburant + moteur 230 V
- élargissement hydraulique du châssis chenillé jusqu'à 110 cm pour une stabilité accrue
- poids propre: 1.700 kg seulement




VTN Europe s.p.r.l. - Lauwrijckstraat 1e  
2223 Heist-op-den-Berg - info@hinowa.be  
Tél.: 015/34.87.74 - Fax: 015/23.07.30  
**WWW.HINOWA.BE**